

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[116. Paris, Jeudi 11 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

116. Paris, Jeudi 11 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4362, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

116. Paris le 11 octobre 1855 Jeudi.

Molke me parle souvent de son pays, je n'en retiens pas un mot. Je m'en vais

questionner et comprendre à votre intention. Il est très content de la France pour l'affaire du Sernd, & la France recom mande toujours de se bien mettre avec nous sur ce point. Ainsi par le Danemark ou plutôt pour le Danemark vous et nous sommes bien ensemble. J'apprends qu'on est très bien ici avec l'Autriche. Je l'avais jugé ainsi à la mine vantarde de Hubner. On fait grand état par tout de l'habileté du gouvernement Gortchakoff. Sa retraite paraît en effet comme il le disait, extraordinaire. Vous en aurez lu l'éloge même dans le Times. Depuis le 22 août il avait décidé de se retirer et tout préparé pour l'évènement du 8 Septembre. Je ne sais pas où est mon Empereur. Mon fils aîné est revenu à Bruxelles depuis hier. J'ai vu le duc de Noailles un moment, mais il se consacrait hier à la D. de Talleyrand, que je n'ai pas vue encore. Nous nous sommes manquées. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 116. Paris, Jeudi 11 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6842>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Pétrovic. Je suppose qu'en le faisant Maréchal de l'Empire ottoman, il a voulu promouvoir notre
Omer-Pacha sous ses ordres. Voilà un homme
en train de faire une bien grande fortune
militaire, s'il est en état de sauver son
succès.

Attends deux lettres, le matin.
aujourd'hui.

Il fait bien que je vous pardonne ; mais, pour
moi, sur les lettres, coute, ce sont si insignifiants
bien de l'empêcher. Je vous aime mieux que vos
lettres. Adieu, adieu.



4362

116. / . Paris le 11 octobre 1895.
jeudi.

Mettez au plus tôt
de ce pays, si je suis victime
par accident. je réponds à
questions et correspondances
à votre intention.

Il est très content de la
france pour l'affaire de
Soud, et la France dema-
mande toujours à ce
bien meilleur que nous
nous point. ainsi que
indemniser ou plafond
que le dauphinage ou
dans son état bien
intachable.

8

j'apprends qu'on va bien
bien ici avec l'antécédent.
si l'avenir peut aussi :
la main va tendre de
l'Europe.

on fait grande place
tout de l'habileté de
général Koff. Sa réaction
paraît en effet, comme il
le disait, extraordinaire,
vers un autre lui l'empê-
cheur d'arrêter l'Europe.
Depuis le 22 aout il
avait décidé de se reposer
et tout préparé pour

l'inauguration du 8 Septembre
qui se fait par un décret
impérial.
mon fils aîné est rentré
à Bruxelles depuis hier.
j'ai en tête de Noël
immédiatement, mais il
se connaîtrait bien à la
D. de Tallyrand, qui je
n'ai pas vu encore,
mais whom I would
mention.

adieu. adieu. J.